

voitures¹ auxquelles nous attelons de gros chiens. Notre contrée est chargée d'un tribut consistant en 279 martes zibellines, 465 peaux de renards roux & 90 castors. Outre cela, notre païs produit au Souverain un revenu de 20,000 roubles par an. Notre grande presqu'isle est divisée en quatre districts, dont le moindre surpasse en grandeur vos roïaumes; mais en revanche dans tous les 4 districts il n'y a pas tant de monde que dans la moindre de vos capitales. Autrefois nous étions plus nombreux, quand nous ne connoissions ni la petite vérole, ni l'eau-de-vie; il y a 40 ans que l'on comptoit 3000 hommes, qui païoient la capitation, aujourd'hui nous sommes réduits à 706. Notre gouverneur est un capitaine russe, qui est à la tête de 300 soldats de la même nation. Nous ne connoissons ni universités, ni écoles, ni imprimeries; nous avons cependant des églises & des ecclésiastiques à la tête desquels est un prélat (Protopop) qui jouit d'un revenu de 400 roubles, outre, 21 pud de farine, &c. par an.

Nos maisons sont bâties de bois de peuplier, de bouleau & de saule; nous emploïons le bois de mélese à la construction de nos navires; nous forgeons nous-mêmes nos ancres, depuis qu'on a établi chez nous une forge. On trouve aussi du cuivre parmi nous; la mer en jette sur nos côtes des morceaux fort purs; mais l'or & l'argent nous manquent absolument. Le commerce commence à s'étendre sur nos côtes. Les Russes nos maîtres font de